

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Par six mois.....1.50
Par quatre m.....1.00

Edition Hebdomadaire
Par l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.03
Une fois la semaine.....0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....
Pour les annonces à long conditions spéciales.

LOUIS LUSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Janvier 1886

AU CERCLE LAFONTAINE

Dès huit heures, hier soir, une foule considérable se pressait dans la salle de l'Union St Joseph, pour assister à l'inauguration des séances du Cercle Lafontaine. On estime à près de 600 le nombre des personnes présentes, et parmi les invités nous avons remarqué l'honorable sénateur Clemow, MM H. Robillard, député provincial de Russell, C. H. Mackintosh, le Dr Duhamel, représentant du comté d'Ottawa à la législature de Québec, D. O'Connor, président de la Liberal Conservative Association, T. Lemay, marchand, L. A. Olivier, avocat, Geo. Howe, vice-président de la Young Men's Liberal Conservative Association, etc., etc.

M. le président Oscar McDonell, ayant à sa gauche son collègue M. A. Joubarne, ouvrit la séance par quelques remarques bien senties, qu'il termina en anglais après les avoir faites en français. Il témoigna, entr'autres choses, combien il était heureux de voir réunis à cette première assemblée publique du Cercle Lafontaine un auditoire aussi nombreux que distingué et les hommes les plus éminents du parti conservateur dans Ottawa et les comtés avoisinants.

Dans la presse et ailleurs, ajouta-t-il, on a tenté de faire croire que le Cercle Lafontaine voulait faire école à part et ne travaillait pas en harmonie avec ses chefs au maintien et à la propagation d'idées conservatrices dans la capitale. Je tiens à démentir ces remarques, qui sont fausses et mises en circulation pour le plus grand bien du parti libéral. Nous sommes fidèles à nos chefs, et toute notre ambition est de travailler à gagner de nouvelles adhésions, parmi la jeunesse particulièrement, aux glorieux principes que professait le patron que nous avons donné à notre œuvre; principes qui ont fait jusqu'à ce jour du Canada un grand, beau et prospère pays.

Ce que se sont proposés les fondateurs du Cercle Lafontaine, c'est éclairer la jeunesse par une étude consciencieuse des grandes questions de la politique, l'habituer à se rendre compte par elle-même des faits et gestes de ceux qui nous gouvernent, lui inculquer des principes qui soient le fruit du raisonnement et du savoir et non pas d'un enthousiasme inconsidéré et de préjugés aveugles.

A la suite de ces explications, qui furent à plusieurs reprises chaleureusement applaudies, M. A. A. Adam, secrétaire du cercle, communiqua à l'assemblée les lettres suivantes :

Ottawa, 14 janvier 1886
A Monsieur A. A. Adam, Secrétaire du Cercle Lafontaine, Monsieur,

Je regrette beaucoup que d'imprévisibles raisons d'affaires m'obligent de quitter Ottawa aujourd'hui et m'empêchent d'accepter la gracieuse invitation du Cercle Lafontaine d'assister à sa séance de demain soir.

Je le regrette d'autant plus que j'aurais eu ainsi l'avantage de m'entretenir avec les membres du

Cercle, de discuter avec eux la situation, et d'entendre en même temps quelques-uns des hommes distingués qui, à des titres divers, représentent l'opinion publique dans cette partie du pays.

Laissez-moi cependant saisir l'occasion de vous dire que le Cercle Lafontaine a toutes les sympathies, qu'il fait une œuvre utile et pacifique, et qu'il ne pourra manquer de rendre de grands services tant qu'il continuera de recevoir une bonne direction.

Plus que jamais il nous faut serrer nos rangs par une organisation solide, éclairer le peuple par une forte et sage discussion, lui enseigner non seulement ses droits, mais aussi ses devoirs, et former la jeunesse à l'étude des questions politiques et aux responsabilités de l'avenir. Ce n'est pas tout d'avoir des institutions libres. Il faut savoir s'en servir dignement.

Vous avez choisi pour patron l'un des plus grands patriotes, l'un des plus grands hommes de notre race - l'illustre Lafontaine. C'est un nom qui oblige. Marchez sur ses traces, imprégnés-vous de ses principes, soyez comme lui conciliant et ferme à la fois, travaillez comme lui non-seulement à l'union entre nous, mais aussi à l'union avec nos concitoyens d'une autre origine, et vous aurez contribué chacun, dans la mesure de vos forces, au bien et à l'avancement de votre pays.

Je vous renouvelle mes regrets, monsieur le secrétaire, en vous priant de donner à tous vos collègues l'assurance que je serai heureux d'avoir une occasion de leur montrer et moi non vouloir et mes ardentes sympathies pour le cercle Lafontaine.

Je vous prie aussi de me croire de tous, le très-obéissant et dévoué serviteur,

JOSEPH TASSÉ.

Ottawa, 12 janvier 1886.

A. A. Adam, Ecr., Secrétaire du Cercle Lafontaine. Cher Monsieur,

Je regrette de ne pouvoir être présent à l'assemblée de votre Cercle le 15 courant au soir, par suite d'engagements antérieurs à votre gracieuse invitation. Vous remerciant d'avoir pensé à moi en cette circonstance et souhaitant au "Cercle Lafontaine" tout le succès qu'il peut désirer,

Je demeure Votre très dévoué J. A. GRANT.

M. le président présenta alors à l'assistance l'honorable sénateur Clemow, l'un des plus vieux et dévoués soldats de la cause conservatrice à Ottawa.

L'apparition de M. Clemow à la tribune fut saluée avec beaucoup d'enthousiasme, et es applaudissements redoublèrent encore, quand il expliqua en français combien il regrettrait de ne pas pouvoir prononcer tout son discours dans cette langue; mais, dans ma jeunesse, ajouta-t-il, on ne jouissait pas des avantages qui sont offerts aux jeunes gens d'aujourd'hui, on n'enseignait pas le français dans les écoles.

Continuant alors son discours en anglais, l'orateur approuva avec chaleur la formation des sociétés du genre du Cercle Lafontaine; parce que, dans son opinion, enseigner aux jeunes gens à prendre part d'une manière intelligente à la discussion des affaires publiques, est une œuvre recommandable qui ne peut avoir que de bons résultats. Il exprima sa satisfaction de pouvoir constater l'attachement du nouveau cercle aux principes conservateurs, dont les bienfaisants effets ne se sont nulle part plus fait sentir qu'à Ottawa, si l'on compare surtout quelle y était la situation en

1871, après cinq années de régime gris-rouge, et ce qu'elle est aujourd'hui, à la suite de 7 ans d'administration conservatrice. Il passa ensuite brièvement en revue toutes les grandes entreprises publiques accomplies par le parti conservateur en dépit et malgré l'opposition déloyale et constante de ses adversaires, et après avoir démontré quels avantages et libertés nouvelles l'Acte des Franchises a pour but de conférer aux classes ouvrières et à la jeunesse, il termina en déclarant qu'il est convaincu qu'aucune division ne se produira parmi les conservateurs d'Ottawa et qu'aux prochaines élections générales les candidats de ce parti remporteront une victoire plus éclatante encore que celle de 1878 et de 1882.

En laissant la tribune, M. Clemow fut longuement applaudi. M. Robillard, M. P., qui lui succéda, fut l'objet d'une véritable ovation.

Il commença par déclarer qu'ayant accepté l'invitation du Cercle Lafontaine à la condition expresse de ne pas faire de discours, il n'entendait pas parler longuement. On m'a demandé, ajouta-t-il, de parler de Lafontaine. Ceux qui m'ont fait telle demande sont ou des gens exigeants ou se trompent sur mes capacités. Comment peut-on vouloir, en effet, qu'un homme qui ne possède pour toute bibliothèque qu'un dictionnaire et un almanach fasse l'éloge de l'un des plus grands politiques et patriotes de notre histoire.

En dépit de cette assertion qui souleva une tempête d'applaudissements et d'hilarité générale, M. Robillard fit très bien ressortir les grands traits de la carrière parlementaire de l'homme illustre que le Cercle Lafontaine a choisi pour son patron. Passant ensuite à faire la revue des événements regrettables qui se sont déroulés dans la province de Québec et ailleurs depuis quelque temps, il condamna fortement la conduite de ceux qui veulent soulever une guerre de races et de croyances religieuses autour de la tombe de Riel, qualifiant de bêtard le parti national et conseillant la tolérance à tout le monde. Si, en effet, les Anglais et les autres races ont des défauts, ne peut-ils pas de leur côté nous reprocher d'en avoir. Quant à la conduite du gouvernement en rapport avec l'administration des Territoires du Nord-Ouest, elle n'a sûrement pas été parfaite et sans reproches, mais il faut d'abord considérer que l'on n'est pas infailible par là même qu'on est ministre et que ce n'est pas une mince tâche que celle d'organiser d'une manière constitutionnelle une immense étendue de territoires comme le Nord-Ouest canadien. Il a dû nécessairement se glisser une foule d'imperfections, de fautes, d'injustices mêmes dans l'accomplissement de ce grand œuvre, et le moins que l'on puisse accorder à ses auteurs, c'est de leur donner le temps nécessaire pour parfaire leur entreprise, c'est de ne les condamner jamais sans les entendre.

Ces paroles de M. Robillard ont soulevés des applaudissements chaleureux à plusieurs reprises et ont paru faire une vive impression sur tous les esprits.

Le député anglais d'Ottawa à la Chambre des Communes, M. C. H. MacIntosh, a ensuite fait une

revue éloquent de sa conduite parlementaire depuis 1882 et de la politique du gouvernement Macdonald. Nous regrettons d'être obligé de remettre à lundi l'analyse de ce discours, qui a été accueilli avec enthousiasme par l'auditoire et méritait de l'être. M. Mackintosh a pu se convaincre hier soir qu'il compte bien des véritables amis parmi notre race.

Le Dr Duhamel, M. P., a succédé à M. Mackintosh; mais, un mauvais rhume ne lui a permis que de présenter à l'auditoire quelques excuses qui ont été vivement applaudies. Avant de quitter la tribune, il a promis son concours cordial aux séances du Cercle Lafontaine, et tous les membres ont pris note avec plaisir de cette déclaration.

M. Baskerville, M. P., a prononcé un puissant réquisitoire en faveur du parti conservateur. Faisant voir les grandes œuvres dont il a doté le pays et l'impuissance des libéraux chaque fois qu'ils ont réussi à égarer l'opinion publique et escalader par ce moyen le pouvoir, il a engagé fortement les membres du Cercle Lafontaine à travailler avec persévérance à la mission qu'ils se sont donnée de grossir les rangs du parti conservateur dans Ottawa.

M. L. A. Olivier, avocat, monta à la tribune après M. Baskerville, et fut accueilli par des applaudissements enthousiastes et prolongés.

Dans un discours chaleureux et éloquent, il démontra tout le bien que les associations du genre du Cercle Lafontaine sont appelées à accomplir, fit l'éloge du grand homme d'Etat et patriote que le Cercle s'est donné comme patron, et termina ses remarques en condamnant l'agitation soi-disant nationale qui s'opère dans la province de Québec.

Comme M. Olivier en a exprimé l'espoir, nous souhaitons cordialement qu'il revienne bientôt, d'une manière parfaite à la santé, et qu'il puisse ainsi faire profiter plus souvent le cercle Lafontaine de ses aptitudes oratoires, de ses connaissances et de son expérience politique.

M. D. O'Connor et Geo. Howe vinrent enfin clore la liste des discours par quelques remarques pratiques.

La motion suivante fut alors faite et adoptée, au milieu des applaudissements enthousiastes de toute l'assemblée :

Proposé par A. A. Adam, secondé par A. J. Harreau : Que les membres du Cercle Lafontaine remercient tous les personnages éminents du parti conservateur, les citoyens et les sociétés sœurs, qui ont bien voulu relever par leur présence le succès et l'éclat de cette séance inaugurale de leurs travaux ; Qu'ils n'ont pas le moindre doute que les paroles d'encouragement et la haute approbation dont leur cercle a été l'objet ce soir, auront pour effet de lui valoir de nouvelles et nombreuses adhésions et de donner à ses entreprises une efficacité qui tournera au profit de la cause conservatrice dans Ottawa ; Qu'ils regrettent vivement que des empêchements graves n'aient pas permis au député français de la ville, M. J. Tassé, d'être présent à cette démonstration avec ses collègues, mais qu'ils espèrent avoir bientôt occasion de recevoir sa visite et de soumettre à son approbation l'œuvre qu'ils se sont proposé-

D. GARDNER et Cie., Vente Annelée D'Inventaire - DES MARCHANDISES - VALANT 75,000.00 SERONT VENDUES A L'ENCAN.

PRIX: Etoffes à robe 12, 20, 30cts, vendues 8, 13 et 20cts. Flanelles 2, 30, 35cts, vendues 13, 25 et 30cts. Tweeds 75cts, \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts, et \$1.00. Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.00.

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier, ET NE SE CONTINURA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure.

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

La vente finale des marchandises d'hiver COMMENCE CE MATIN.

Chapeaux en feutre.....25c. ch que Tuques de fantaisie.....25c. chaque Bonnets en laine (Tom O'Shanters.) 25c.

Chapeaux garnis, à moitié prix Marchandises de fantaisie en laine, à moitié prix Oiseaux et plumages de fantaisie, à moitié prix Carré de belle soie, à moitié prix

Voyez nos vitrines, remarquez nos prix et faites vos achats

Au No. 39 rue Sparks

A LOUER Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

LUNDI, 7 DECEMBRE. Le soussigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU, Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. L. A. GRISON, acheté à 47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A D'IMPENSES REDUCTIONS. LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant. Robes à Robes, à moitié prix, Toiles, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Mantoux vendus pour 1/10 de la valeur Un département de première classe, pour la confection des robes, sous la surveillance de Mlle. Brown, la couturière par excellence à Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.)

Mlle A. McDonald. LES ARTICLES DES MODES NOUVELLES POUR NOEL SONT INSURPASSABLES. Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885

James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, avril 1885

HÉMORRHOÏDES - HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

LE BEPOA DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances qui souffrez...

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes...

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE...

UN DEMANDEUR agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz...



Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with 4 columns: Station, Express Direct, Express Local, Express du soir. Rows include Ottawa, Montreal, Quebec, and Ottawa.

0 ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Lignes Ottawa, (Gare Union) 7 00 a.m. 2 00 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884. L'Express du jour quitte Ottawa à 12.30 p.m.

42 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers.

W. WHYTE Surintendant-général VANHORN, Vice-Président.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME.

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant...

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, 13 mars 1885-1a Secrétaire

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses...

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont extrêmement recommandées...

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. York et Dalhousie, OTTAWA.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY. Do you want a splendid, handsome bound story book?

Hotel du Castor. 431 et 433 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Hotel du Canada. Mr. ALEXIS REHAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauson, informe le public en général...

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bons Agents et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

PETITE VEROLE! Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'asthme, de la Grippe, de toutes les maladies de la gorge et des Trachéites.

Hotel du Canada. Mr. ALEXIS REHAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauson, informe le public en général...

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc

A. A. Oliver AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex Block d'Eggleston, Ottawa, Ont.

J. L. N. GUNTON, L. L. B. AVOCAT. 124 Rue PRINCIPALE, Hull

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne...

Bureau d'Agent d'Immeuble MACDONALD. NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

Aux Contracteurs et Autres. A l'établissement du scussigné, vous trouverez des charnières, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS. Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

Hotel du Castor. 431 et 433 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

E. CHEVRIER, propriétaire. Ottawa, 18 déc. 1884.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'accueil qu'il leur a fait...

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chaises...

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Toiles Penêtres. Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATTI MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Bureau d'Agent d'Immeuble MACDONALD. NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

Aux Contracteurs et Autres. A l'établissement du scussigné, vous trouverez des charnières, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS. Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

Hotel du Castor. 431 et 433 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

E. CHEVRIER, propriétaire. Ottawa, 18 déc. 1884.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement. Bas prix. Qualité garantie. J. G. BUTTERWORTH & Cie. 50 RUE SPARKS.

Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1885.

Sirop des enfants de Dr Gôrrer. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Sirop des enfants de Dr Gôrrer. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

PHOTOGRAPHIES GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT. Cabinet \$2.00 par Doz.

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et 'apissist' VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

TOUTES COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VACCINATION COMPULSOIRE. Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsoire.

PHARMACIENS. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

PHARMACIENS. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

PHARMACIENS. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

PHARMACIENS. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

PHARMACIENS. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

PHARMACIENS. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVATIE CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valéria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je soussigné, certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête cheuve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Boutouche, N. B., 4 janvier 1884. MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Je soussigné, certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête cheuve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux...

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux...

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux...

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux...

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux...

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux...

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux...

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux...

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux...

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux...

FEUILLETON

LA FOLLE

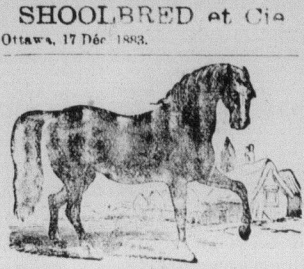
(Suite)

—Et il ne veut pas ?
—Au contraire. A partir de
hivern prochain, il va me faire
suivre un cours de dessin li-
néaire.
—Il t'aime donc bien, M.
Moussard ?
—Je l'espère, je fais tout ce
que je peux pour cela.
—Et que faut-il faire pour
obtenir les bonnes grâces du
patron ?
—Pas grand-chose. Il ne s'a-
git que de bien travailler.
—Avec ça qu'est amusant de
travailler ! m'écriai-je avec une
grimace.
Il me regarda d'un air étonné.
—Oh ! moi, dit-il, je m'en-
nuie joliment quand je ne fais
rien ! Aussi les trois-quarts du
temps, quand il pleut surtout,
au lieu de prendre ma récréa-
tion, je me mets à dessiner.
—Ca t'amuse donc bien ?
—Je t'en réponds.
—Ton père te faisait donc
déjà piocher quand tu étais pe-
tit ?
—Du tout ; je n'avais guère
que sept ans et demi quand il
est mort.
—Et de quoi est-il mort ?
—Il est tombé du haut d'une
grande maison qu'il faisait cons-
truire.
—Et il s'est tué ?
—Sur le coup.
Ah ! je comprends. C'est alors
que M. Moussard t'a recueilli.
—Précisément.
—Tu n'avais donc pas de for-
tune ?
—Non, dit tristement Ray-
mond, on avait tout vendu chez
nous.
C'est bête si vous voulez, con-
tinua Prosper, en s'adressant à
Totote et à Zidore, mais c'en-
fant-là me contait son histoire
avec une si navrante simplicité
que cela m'époignait. Je le
trouvais presque plus malheu-
reux que moi, et je ne m'ex-
pliquais pas qu'il pût être aussi
joyeux qu'il le paraissait.
Pendant les trois jours de ma
première punition, il vint réguli-
èrement me tenir compagnie,
et positivement je lui fus recon-
naissant.
Plus tard, ce fut bien pis en-
core. Comme je suis assez mu-
sard de mon naturel, vous le
savez, il arrivait quelquefois que
je n'avais pas fini la tâche que
le patron m'avait imposée.
Raymond voyait ça d'un coup
d'œil.
—Et vite ! me disait-il. Que
M. Moussard ne grande pas !
Assitôt il mettait la main à
la pâte et m'aidait à terminer
ma besogne.
Je ne sais pas comment cela
se fait, mais ce garçon-là m'avait
réellement ensorcelé. Il me pé-
trissait comme il voulait, sans
en avoir l'air, sans me comman-
der jamais. Ce fut lui qui réus-
sit à me faire aller tous les soirs
à l'école, quand l'ouvrage était
fini.
M. Moussard était enchanté,
puisqu'il ne me disait rien ;
mon père et ma mère étaient ravis.
Je crois réellement que je
serais devenu quelque chose
comme un bon sujet, si Ray-
mond était resté près de moi.
Totote et Zidore ne furent pas
maîtres d'un geste d'étonnement.
—C'est que vous ne vous fi-
gurez pas, reprit Prosper, comme
ce diable de Raymond était
gentil pour moi ! Combien de
fois lui est-il arrivé de s'accuser
des maladroitures que j'avais com-
mises, des négligences qui m'a-
vaient échappé ! Que de gour-
mandises, de pains secs, de puni-
tions il m'a évitées pendant les
trois années que j'ai passées près
de lui !
Tenez, c'est plus fort que moi,
j'ai beau être un chenapan, un
gredin, je ne peux pas oublier
ce que c'est animal-là a fait pour
moi. Sans cela, croyez-vous
que ça se serait passé quand il
est venu m'empoigner.
Avec tout autre que lui, pour-

suivit Prosper, j'aurais joué du
couteau, plutôt que de me laisser
humilier ainsi. J'ai feint
l'étonnement, et si bien que
vous en avez été dupes ; mais
je l'avais reconnu du premier
coup d'œil, malgré ses beaux
habits.
Seulement, ça m'ennuyait
qu'il me retrouvât atablé dans
nu cabaret ; j'espérais qu'il ne me
reconnaîtrait pas, lui, et j'ai filé
doux.
Totote et Zidore étaient pas-
sés de l'étonnement à la stupé-
faction.
—Eh bien ! oui, c'est comme
ça ! fit Prosper. Et vous voyez
qu'il faut que je sois rudement
maté pour ne pas avoir oublié
ça après douze ans de sépara-
tion !
Prosper secoua la tête, comme
pour se soustraire à cette décou-
verture qu'il subissait encore
malgré lui.
—Enfin, reprit-il avec l'in-
souciance qui constituait le fond
de son caractère, ce qui est fait
est fait. Il n'y a pas moyen d'y
rien changer.
C'est dommage pourtant ! car
au bout de trois années d'ap-
prentissage chez M. Moussard,
j'étais, à quelques peccadilles
près, le modèle de toutes les
ventus.
Quant à Raymond, c'était
bien mieux encore. Certes, il
aurait pu travailler moitié
moins qu'il le faisait, puisque le
patron le traitait avec une bon-
té qu'il ne témoignait qu'à lui ;
mais on aurait dit que l'orphelin
avait à cœur de s'acquitter
de la dette de reconnaissance
qu'il avait contractée envers son
père adoptif.
C'est probablement ce zèle
infatigable qui fit que M. Mou-
sard s'attacha à lui comme à son
propre fils.
Il y avait une différence sen-
sible entre la manière dont il lui
parlait et le ton qu'il employait
avec ses autres ouvriers, et ce
qu'il y a de plus étrange, c'est
que personne n'en était envieux
ou jaloux.
Tout lui semblait dû, à ce
Raymond. Il portait les mêmes
habits que nous, et cepen-
dant il avait une toute autre
tournure. Ses expressions n'é-
taient pas les mêmes, sa manie-
re de parler était aussi correcte
qu'une grammairienne, sans qu'il
y mit la moindre affectation.
Il n'avait guère qu'un an de
plus que moi, mais il était bien
plus grand et bien plus vigou-
reux. Evidemment ce n'était
pas le rigide et automatique M.
Moussard qui lui avait donné
des leçons de maintien, et pour-
tant il possédait une élégance
naturelle, qui se trahissait non-
seulement dans son langage,
mais encore dans le moindre de
ses mouvements.
Et avec cela une volonté !...
Il m'avait dit qu'il voulait être
architecte, vous voyez qu'il l'est
devenu. Voulez-vous savoir
comment ? Je vais vous le dire,
car ce qui a décidé de son sort
est peut-être aussi ce qui a déci-
dé du mien.
Il avait quinze ans, lorsqu'un
architecte du quartier, qui se
fournissait chez M. Moussard,
aperçut sur le comptoir un ro-
teau de papiers.
Machinalement, en attendant
qu'on lui servit ce qu'il avait
demandé, il déroula ces papiers
et y jeta d'abord un coup d'œil
distrait ; mais, à mesure qu'il
les effeuillait, son attention s'é-
veilla. Après le avoir parcouru
du regard, il les déposa sur
le comptoir.
Mettez cela de côté, dit-il au
patron ; voici deux plans qu'un
de mes collègues a sans doute
oubliés chez vous et qu'il vien-
dra vous réclamer.
—Oh ! non, répondit M. Mou-
sard. Je le sais ce que c'est.
—Qu'est-ce donc ?
—C'est mon fils qui s'amuse
à barbouiller cela dans ses mo-
ments perdus.
—Barbouiller ! s'écria M. Da-
min (c'était le nom de l'archi-
tecte). Vous appelez cela bar-
bouiller !
—Certainement. Est-ce que
cela aurait réellement quelque
valeur ?
—Je vous l'affirme.
(A SUITE)

J'ai souffert !
De toutes les maladies imaginables
pendant les trois dernières années.
Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recom-
mandé les "Amers de Houblon".
J'en ai consommé deux bouteilles
Je suis complètement guéri et je recom-
mande sincèrement les Amers de Houblon
à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.
Je vous adresse ces quelques lignes
comme
Gage de reconnaissance pour vos
Amers de
Houblon. J'ai souffert
De rhumatisme inflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a
semblé me faire du
Bien !!!
Jusqu'au moment où je pris deux bou-
teilles de vos Amers de Houblon, et à ma
grande surprise je suis assis aujourd'hui
à table et je ne l'ai jamais été. J'espère
Que vous aurez beaucoup de succès
Avec ce puissant et
Efficace remède.
Quiconque serait désireux d'a-
voir plus de détails et de ma guérison peut
se procurer en s'adressant moi, E. M.
Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.
Je considère que votre remède est le
meilleur qui existe pour l'élimination, les
maladies de rhumatisme.
Et la débilité des nerfs. J'arrive
Du sud en train de santé et je trouve
que vos Amers m'ont fait plus de
Bien !
Que toute autre chose.
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre !!!
Et je ne pouvais plus marcher. Main-
tenant je
Gagne des forces, et
De l'ambition.
Il se passe à peine un jour sans que je
reçoive des compliments les sur progrès
apparents de ma santé et ils sont dus aux
Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson,
Wilmington, Del.
Les bouteilles qui ne sont pas
une étiquette à l'anche marquée d'une
feuille verte de Houblon sont de la contrefa-
çon. Rejetez tous les remèdes sans va-
leur, impoisonnés, qui s'offrent sous le
nom de "Houblon" ou "Houbloons".
JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur
Faites
COMMENT ?
comme d'autres
ont fait.
Souffrez-vous de maladies des
reins ?
"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour
ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque
j'étais décliné par trois médecins
éminents de Detroit.
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.
Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la faiblesse
des nerfs, etc., lorsque j'étais décliné de
mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed.
Christian Monitor, Cleveland, O.
Souffrez-vous de la maladie de
Bright ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque
mon urine avait la consistance de la craie,
puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.
Souffrez-vous de la maladie de
diabète ?
"Le Kidney Wort" est le remède le plus
efficace que j'aie prescrit. Il procure un
souagement presque immédiat.
Dr Philip C. Baitou, Moncton, N. B.
Souffrez-vous de maladies de foie ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une ma-
ladie chronique de foie lorsque je demandais
à mourir. Henry Ward, ex-colonel.
69 Gates National, N. Y.
Souffrez-vous de douleurs dans
le dos ?
"Le Kidney Wort" (1 bouteille) m'a
guéri lorsque j'étais souffrant que je ne
pouvais me lever, mais que je me roulais
sur le moelleux.
M. Tallmage, Milwaukee, Wis.
Souffrez-vous de maladies des
reins ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de ma-
ladie du foie et des reins après que j'eus
suivi inutilement pendant des années le
traitement des médecins. Ce remède vaut
\$10 la bouteille.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.
Souffrez-vous de la constipation ?
"Le Kidney Wort" facilite les évacua-
tions et m'a guéri après que j'eus fait l'essai
d'autres remèdes pendant des années.
Nelson Fairchild, St-Albas, Vt.
Souffrez-vous de la malaria ?
"Le Kidney Wort" est supérieur à tous
les autres remèdes dont j'ai jamais fait
usage dans mes pratiques.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.
Etes-vous vieux ?
"Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien
que tous les autres remèdes dont j'ai jamais
fait usage.
M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.
Souffrez-vous des hémorrhoides ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement
des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr
W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caisier, M. Bank, Myerstown, Pa.
Etes-vous torturé par le rhuma-
tisme ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les
médecins m'avaient condamné et après que
j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.
Aux femmes qui sont malades ?
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une
maladie dont je souffrais depuis plusieurs
années. Plusieurs de mes amies qui en ont
fait usage en disent le plus grand bien.
M. H. L. Lamoureux, Le La Mothe, Va.
Si vous voulez chasser la maladie
et jouir d'une bonne santé
Faites usage du
"KIDNEY-WORT"
Le Purificateur du Sang.
CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'NEARA
20 et 22, RUE GEORGE
Cet e maison a été réparée, décorée et
meublée à neuf, avec toutes les
A éliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux
artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Avec le plus grand assortiment, les meilleurs
prix, et les plus bas prix en
fait de
Tapis, Reliure, Rideaux,
Cortines, Pôles, Garniture
et Meuble de toute sorte.
A LA
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SCHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Dec 1883.



Poudres de Condition d'Alexander
"COULES POUR LES ROGNONS"
"VEDECIAS OLEBRES"
"CHERRYBARK"
"AGENTS A OTTAWA: C. STRATTON.
"VINS DES RUES HALLOWELL ET SAINT-PATRICK"
"VINS: Les meilleures classes, obtenues
dans tout le Canada pour la
distribution, se trouvent chez M. J.
STRATTON. Je mets donc le public en
garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé-
ritable chez V. LAPORTE, rue Rideau;
GOODALL & FILS, rue Wellington;
et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ou à
New York.

FERRONNERIE
Pour les meilleures ferronneries à bon mar-
ché, allez chez
MCDUGALL & CUZNER
Le us ancien magasin de ce genre à
Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIÈRE,
Rue "Sussex, et coin de la rue Duke
CHAUDIÈRES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P. Q.
MCDUGALL & CUZNER
3 octobre 1883.

L'ORGANISME DE L'HOMME
Est l'œuvre la plus complexe du créateur
et quand ce mécanisme si compliqué, et
artistiquement fait, est dérangé par la ma-
ladie, on doit rechercher le moyen le plus
efficace, et ce secours doit être demandé
à des expériences, car le corps humain n'est
quelque chose de trop précieux pour
être négligé. Alors s'éleve la question:
"Quel médecin employer?"
Le Dr OSCAR J. HANNESSON, de l'Univer-
sité de Berlin, Allemagne, a fait une étude
de toute sa vie, du système nerveux et
général de l'homme.
SES MÉTHODES GURRISSENT
Toute débilité ou dérangement du système
nerveux, y compris la Spermatorrhée, Go-
norrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impo-
tence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et
abusé par les CHATILLANS, qui prétent
d'avoir guéri cette classe de maladie,
n'hésitez pas à essayer de la méthode du
Dr J. HANNESSON, avant que cette mala-
die devienne chronique et incurable.
ES GRATIS
On enverra par la maille un traité pré-
cieux du système du Dr Johannessen par-
faitement cacheté à toute personne souf-
frant de cette maladie, pourvu qu'elle
s'adresse à son seul agent autorisé, aux
Etats-Unis ou au Canada.
HENRY VOGELER
49, South Street, New-York
Divers symptômes compliqués sont tra-
tés par les prescriptions spéciales du doc-
teur Johannessen d'après l'avis d'un mé-
decin d'élite qualifié.
Toute correspondance confidentielle et
toute réponse est envoyée frais de poste
payés.
84 1 an

Conservatoire de Mus'qu',
333 RUE SUSSEX,
JULES HAEMERS,
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885.—la.
L'HIVER ! L'HIVER !
J. CÔTE,
Importateur et manufacturier de
Chapeaux, Casques
Mitaines, Capots
en Fourrures, Etc.
Des avantages extraordinaires sont ac-
tuellement offerts aux Dames qui dési-
raient se procurer des
BORDJES EN PEUX
DE DIVERSES ESPECES,
MANTEAUX EN SOIE
DOUBLES EN FOURRURE,
COLLETETTES, ETC.
12 Rue Rideau.

VERITABLE
ELIXIR DU D' GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par PAUL GAGE, Ph. de 1re Classe, Docteur en Médecine
de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE de CE MÉDICAMENT.
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, S. PARIS
L'ELIXIR de GUILLIÉ est un des remèdes les plus économiques,
comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est d'une efficacité incontestable
contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions
difficiles, les Fièvres intermittentes, les Affections Goutteuses
Humorales, les Maladies des Femmes, des Enfants
et toutes les Maladies Congestives.
Se défier des Contrefaçons. Exiger le Véritable ELIXIR de GUILLIÉ, portant le Signature PAUL GAGE
et la Brochure: "Traité de l'Épilepsie et de la Choleste, dont chaque bouteille doit être accompagnée
D'un à Québec: D. Ed. S. O'NEAR & Co, Ph. Sup. Chimiste, 334, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CANADA.
PILULES PURGATIVES ET TONIQUES ELIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU D' GUILLIÉ
contenant dans un petit volume, toutes les propriétés
d'un purgatif et d'un tonique de cet Elixir.

Huile de Foie de Morue
du D' DUCOUX
Iodo-Terrugineuse, au Quinquina et à l'Écorce d'orange amère.
Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à
prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition
il possède toutes les qualités propres à combattre:
L'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE
la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE
la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc.
En raison de son usage facile, de ses effets multiples
et sûrs et de son prix économique, les médecins
l'ordonnent de préférence aux autres médicaments
similaires.
DEPOT GÉNÉRAL:
PARIS — 209, rue Saint-Denis, 209 — PARIS
Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Brochures de l'Europe.
SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS

EXPOSITION DE PARIS 1875
HORS CONCOURS
"ASTHME"
de la
"POUDRE" du
"CLERY"
Dessiné par Québec: D'Ed. S. O'NEAR & Co.

O. QUILLET & Co
COGNAC
La Maison accepte des Agents sérieux

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS
Tous Les Jours
4 CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Mont-
real, avec le chemin de fer Grand Tronc, Ver-
mont Central, et les trains du chemin de fer
Bellevue et Hudson, dont les heures d'arrivée
sont aux Provinces maritimes, et aux villes de
Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-
York.
A partir du 29 Juin 1885, les trains de
cours auront comme suit:
PARTANT D'OTTAWA. Arr. à Montreal.
5.00 a.m. 11.30 a.m.
4.50 p.m. 8.30 p.m.
Pr't de Montreal. Arr. à Ottawa.
4.45 a.m. 12.30 p.m.
4.30 p.m. 8.20 p.m.
Tous les convois à passagers se rendent direc-
tement à Montreal, sans changement de chars
ni de locomotive et indépendamment de tous
autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du
matin se raccordent au Coteau avec le
train direct pour Toronto et toutes les
stations intermédiaires qui arrive à Toronto
à 10 heures du soir.
Le train partant de Montreal à 8.45 du
matin se raccorde avec l'express de nuit
venant de Boston et New-York via Spring
field, quittant Boston via Lowell à 1.00 p.m.
via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à
4.30 p.m., arrivant à Montreal à 8.25 du
matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de
chars à la gare Bonaventure à Montreal où leur
bagage est transféré sans frais extra et sans que
le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chargé pour n'importe quel en-
droit.
Les billets et tout autre renseignement peu-
vent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc
rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont
réguliers d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C. LINSLEY,
Gérant.

MAGASIN D. G. GROS.
CHAMPAGNE V. N. S. R. CHIFFRÉS,
CIGARES!
Un assésiment complet de liqueurs
chères et dignes, vient d'être reçu au
numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O.
McKAY.
Liquors françaises et italiennes, Barton
et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison
Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char-
treuse, Kummel, Benedictine, Curacao
Morasko Vermont, Torin, Eau-de-Vie
Gin, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importées
et Canadiennes.
Ordres promptement exécutés, effets
livrés à domicile.
No. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Dec. 1884

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute
commande dans sa ligne d'at-
taires ; il surveille lui-même
toutes les opérations de sa bou-
tique, et ses prix sont raison-
nables.
Les propriétaires trouveront
un grand avantage en le fa-
vorisant de leurs commandes.
17 mars 1883

MERS CANADIENS
OU
TRES DES DYSPÉPTIQUES
Cette préparation guérit, outre
la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitr-
naux, les indigestions, les Névralgies, les
Débilités générales, les maladies du Foie et
des Reins, les hydopies et les Rhumatis-
mes.
Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P. Q.
Prix: 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et
dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Jttaw.
26 juillet 1884

Chaussures pour Enfants
D'ÉCOLE.
J'ai maintenant dans un immense as-
sortiment de chaussures faite à la main. Les
pratiques trouveront tout ce qu'elles peu-
vent désirer en fait de chaussures d'au-
tomne et d'hiver. Bonne qualité, dernier
goût et à bon marché.
Pardeus en feutre, claque doublées et
non-doublées.
G. MURPHY,
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.
Dr ALFREU SAVARD
BUREAU:
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, mai

PARIS GLOVE HOUSE

Durant l'Inventaire, qui durera 8 jours, les Marchandises seront vendues presque pour rien, et le Magasin sera ouvert jusqu'à 10 heures du soir, afin de donner à ceux qui n'ont pu profiter de notre grande vente à bon marché l'avantage d'acheter ce dont ils ont besoin à bas prix. Nos réductions sont réelles et notre assortiment est complet.

THERIAULT & LAFLAMME,

Maison de Gants de Paris

73 Rue Sparks.

LE DISCOURS DE M. BLAKE

Le parti national vient de subir une dure rebuffade, et c'est M. Blake, l'homme de son choix, qui lui a infligée, avant-hier soir, dans son discours de London, Ont.

Qu'a dit, en effet, le chef du parti qui a fait la question Riel? Ecoutez: "I do not desire a party conflict over the Regina tragedy. I do not propose to construct a political platform out of the Regina scaffold, nor to create and cement party ties with the blood of the condemned." Je ne désire pas engager une lutte de parti sur la tragédie de Regina. Je ne désire pas construire une plate-forme politique sur l'échafaud de Regina, ni créer, ni cimenter des liens de parti avec le sang d'un condamné.

Et dans une autre partie de son discours, M. Blake a déclaré encore: "I believe stable political lines can be formed only on a general understanding on substantial questions calling for early administrative action, and it would be equally impossible to base such on the subject of an execution; nor can I believe that the government, although weakened, can be defeated this session."

"Je crois que des démarcations politiques stables ne peuvent être formées que sur une entente générale sur des questions substantielles demandant une prompte action administrative, et il serait également impossible de baser cette entente sur une exécution; je ne puis croire non plus que le gouvernement, quoiqu'affaibli, puisse être défait durant cette session."

Non content de ces déclarations, M. Blake administre le souflet suivant à ceux qui ont fait l'agitation dans la province de Québec: "Some Quebec supporters of the government have, in common with some of its Quebec opponents, denounced its action in very strong language, and words have been used, suggestions have been made, things have been done, which do not commend themselves to my judgment." Quelques-uns des partisans du gouvernement ont, dans la province de Québec, de concert avec plusieurs de ses adversaires, dénoncé son action en un langage très énergique, et des expressions ont été employées, des suggestions ont été faites, des choses ont été accomplies, qui ne sauraient avoir mon approbation.

Que pensent de ces déclarations MM. Laurier, Mercier, Trudel, Beaudin, Bellefleur et consorts? Qu'en disent les fondateurs du parti national?

Le public est anxieux de savoir s'ils entendent toujours s'allier à M. Blake et à ses amis les griffes d'Ontario pour venger la mort de Riel.

LES PROPRIÉTÉS DE LA DIPHTHERIE

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

Le monde est gouverné par 12 empereurs, 10 rois, 47 princes, 6 grands-ducs, 17 sultans, 12 khans, 1 vice-roi, 28 présidents, et un mélange de tous les chefs sauvages.

LES FAITS DU JOUR

Le Bureau de Santé de Québec vient d'être dissout.

Il n'y a eu que trois cas de variole à Montréal hier.

La diphtérie a fait son apparition à Waterdown, près de Hamilton, Ont.

M. Sagot, banquier de Calais, est en faillite avec un passif de \$2,000,000.

Trois personnes de couleur ont été brûlées à mort à Charlotte, N. C., hier.

Les Nonces du Pape à Paris, Vienne et Madrid, vont être créés cardinaux en mars prochain.

L'état de santé de la duchesse d'Argyll, belle-mère du marquis de Lorne, commence à inspirer plus de confiance.

Hier, le discours de l'honorable Ed. Blake était l'objet de la conversation générale parmi les libéraux canadiens français de Montréal.

Cette semaine, il y a eu 25 faillites en Canada et 307 aux Etats Unis, soit un total de 332 contre 336 durant la semaine précédente.

Les chefs du parti soi-disant national, à Montréal, annoncent qu'ils vont tenir une assemblée immédiatement après le discours de l'honorable J. A. Chapeau, à St Jérôme, la semaine prochaine.

La police de Chicago a constaté que les anarchistes de cette ville s'emploient activement à fabriquer de la dynamite et à faire l'essai de machines infernales en vue d'une prochaine révolution pendant laquelle on exterminerait les milices et détruirait les propriétés de l'Etat.

Des dépêches de Silver City, Nouveau-Mexique, annoncent que les Apaches ont assassiné John Hudson, propriétaire de ranch, et son bouvier William Malone. Les sauvages sont en courses continuelles et tuent tous les blancs qu'ils rencontrent.

Jusqu'à présent, la marine anglaise ne permettait la nomination d'un amiral catholique que à bord d'un navire de guerre qui y avait 300 marins catholiques; ce règlement vient d'être modifié, et cette nomination a lieu sans égard au nombre des marins ou soldats catholiques. On a inauguré le nouveau système à bord du Serapis récemment parti d'Angleterre pour les Indes.

UN MISSIONNAIRE

Le Rev. Père Ma'o, intrépide missionnaire de la montagne à St Paul, Minn., est en passage à St Paul et Minneapolis samedi dernier, en route pour Montréal et les Etats de l'Est. Le but de son voyage, dit le *Canadien* de St Paul, est de faire des recrues pour son importante colonie canadienne de la montagne à la Tertre.

LES CHEFS D'ETAT

Le monde est gouverné par 12 empereurs, 10 rois, 47 princes, 6 grands-ducs, 17 sultans, 12 khans, 1 vice-roi, 28 présidents, et un mélange de tous les chefs sauvages.

LES MINES DE PHOSPHATE

La hausse qui s'est produite dans les prix des phosphates américains et européens a occasionné une grande activité dans les mines de phosphate de la rivière Blanche.

Les capitalistes américains se vendent au Canada en grand nombre pour acheter des parts dans ces mines et on croit que le rendement sera plus considérable cette année qu'il ne l'a jamais été.

Les mines exploitées sont maintenant au nombre de onze et depuis quatre mois un grand nombre de limites de terrains miniers ont été achetées.

Cette industrie fournit de l'ouvrage à plus de 4,000 hommes qui reçoivent de \$14 à \$22 par mois, à part le logement et la nourriture. Une des plus belles mines est celle de Smith à High Rock.

On a creusé 300 pieds dans la terre à travers une couche solide de phosphate et la mine est loin d'être épuisée.

LE SECRÉTAIRE DE RIEL

W. H. Jackson, l'ex-secrétaire de Riel, s'est converti au catholicisme avant la rébellion. Riel et McNolin ont été ses parrains et marraines. Il a été baptisé par le Rev. Père Fourmond quelques jours avant la déclaration de guerre faite à l'engagement du Lac au Canada, par le major Crozier, officier du gouvernement canadien.

C'est le Rev. C. A. S. de Carufel, pasteur de Crookston, qui lui a fait faire sa première communion, il y a quelques semaines.

L'EXPOSITION COLONIALE A LONDRES

Il y a eu, dans les bureaux du ministre de l'Agriculture, une assemblée des agents et autres personnes chargées de recueillir des échantillons pour l'exposition coloniale et indienne qui doit avoir lieu à Londres. Les principaux agents présents étaient le Dr Selwyn et M. L. O. Desjardins. On a constaté que non-seulement on s'était procuré assez d'objets pour remplir l'espace réservé au Canada, mais aussi qu'il sera presque impossible d'exhiber tout ce qui a déjà été ainsi rassemblé. La collection actuelle représente tout ce qu'il y a de plus parfait au Canada en fait de manufacture, d'agriculture et d'horticulture.

Le Dr Selwyn a, de plus, fait une collection parfaitement classifiée des minéraux du Canada, dont quelques uns ont une grande valeur.

Il y aura aussi une collection des grains, des arbres des forêts canadiennes, et des photographies de ces arbres lorsqu'ils ont atteint leur croissance. Les collections classifiées des oiseaux, poissons et quadrupèdes sont admirables. La collection entomologique est aussi digne d'attention. Mais ce qu'il y a de plus intéressant est sans contredit la collection des œuvres littéraires canadiennes.

On exhibera séparément les produits de chaque province, ce qui donnera à la portion canadienne un cachet tout particulier.

LE PROGRÈS DE L'ELECTRICITÉ

Chicago, qui est déjà la reine du monde pour les jambons et les saucissons, veut encore détrôner Paris comme la "ville lumière".

A preuve le faisceau de lampes électriques qui s'est allumé, la nuit de la St Sylvestre, pour les étreintes des habitants, au sommet de la tour de l'hôtel de la chambre du commerce, à trois cents pieds du sol.

Le gouvernement fédéral, la compagnie d'électricité Sperry et les bénéficiaires du nouvel éclairage, c'est-à-dire, les habitants du quartier et les compagnies de chemins de fer, dont ce puissant phare éclairera les rues et les voies, ont souscrit les fonds nécessaires.

Le faisceau se compose de vingt lampes, chacune du pouvoir éclairant de 2,000 bougies.

Le phare s'aperçoit de l'autre côté du lac Michigan, depuis Michigan City, distance de 60 milles, et même, dit-on, d'un point situé au large de Milwaukee.

UN PARTAGE

Connaissez-vous le problème des dix-sept chameaux à partager? Non. Voici l'histoire.

Un Turc meurt; il laisse dix-sept chameaux dans ses écuries, et, par testament, les légue dans la proportion suivante à ses trois fils:

L'aîné recevra la moitié du legs; Le second un tiers; Et le cadet un neuvième.

L'exécuteur testamentaire, qui ne pouvait donner la moitié des dix-sept chameaux, court immédiatement conter son cas au cadet; celui-ci convoque les trois fils et fait amener dans sa cour les dix-sept chameaux; puis il envoie emprunter à son voisin un autre chameau. Il y a donc dans la cour dix-huit chameaux.

Le cadet commence le partage: la moitié des dix-huit chameaux est donnée au fils aîné, soit neuf chameaux; le tiers, six chameaux, au second; neuf et six font quinze; le neuvième de dix-huit, soit deux chameaux, est attribué au cadet; total dix-sept.

Le dix-huitième chameau ayant servi à résoudre ce problème est renvoyé avec remerciements à son propriétaire.

Les fils ne peuvent réclamer; ils ont tous en plus que leur compte. Mais que diriez-vous du chameau du voisin qui n'était pour rien dans l'affaire et sans lequel on n'aurait pas pu partager?

Au Cercle des Familles

La Conférence de l'Institut Canadien, dimanche soir le 17 courant, sera donnée par M. Achille Talbot, avocat. Le sujet est: "Au pôle Nord." M. R. Stecker, notre flûtiste distingué, se fera entendre ainsi que d'autres musiciens.

LE MONDE ET LA VILLE

Hier soir a eu lieu la dernière assemblée du conseil municipal de 1885. Le défaut d'espace ne nous permet pas d'en publier le compte rendu aujourd'hui. Nos lecteurs le trouveront dans *Le Canada* de lundi prochain.

Si vous craignez de devenir complotif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Prudhomme a consenti à faire une deuxième conférence sur la Terre-Sainte, le 24 courant au soir, à la salle Ste Anne. Le sujet est des plus attrayants: "A Travers la Syrie, la Galilée, la Samarie et la Judée."

Qu'on se le dise et qu'on aille en foule entendre le savant conférencier.

Encore une fois, l'éclair s'allume. Ciel va tonner, pour éclairer notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger. Montres, jones de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera rendu. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDonald et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

L'endroit pour acheter des EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

EST A L'ANTIQUE ET RENOMMÉ MAGASIN 101-Rue Rideau-101

On y trouve ce qu'il y a de mieux en fait de Marchandises. Comme les Fêtes approchent, je donnerai jusqu'au 1er Janvier

UN SUPERBE PRESENT!

A QUICONQUE ACHETERA: 5 lbs de mon Célèbre Thé de 45 cts

Toutes les Marchandises sont garanties pures de tout alliage, et vendues

A BON MARCHÉ

Une Visite, s'il vous plaît No. 101 RUE RIDEAU. A l'enseigne du Drapeau Blanc.

J. B. C. DUNN.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Tout club ou société aura l'usage d'une chambre ou salle, soit pour tenir une assemblée ou tout autre réunion au restaurant International, 12 et 14 rue George.

Huitres, lunchs, etc., préparés le plus promptement possible.

P. S.—J'ai aussi deux chambres à louer.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. L. HOWARD

UNE AUTRE GRANDE PRODUCTION. SEMAINE COMMENCANT LE 11 JANVIER 1886.

On jouera pour la première fois en Canada la célèbre œuvre de James K. Hiltson, qui a obtenu un succès sans égal à l'Union Square.

LYNWOOD!

Cette pièce est un récit véridique de la guerre civile du Nord et du Sud des Etats Unis.

Les décors de la scène vont représenter les paysages et panoramas superbes du Sud et il y aura un grand défilement de pompes militaires.

Prix populaires. Matinées: JEUDI et SAMEDI. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levee du rideau à 2.30

Prix ordinaires - - 20 et 15cts Sieges réservés - - 50 et 30cts

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à LUNDI, le 18 jour de Janvier prochain, des soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour Station d'Immigration, Québec," pour la construction d'une

Station d'Immigration A QUEBEC.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au Bureau des Travaux Publics de la Préfecture Bureau de Poste, Québec, à commencer de LUNDI, le 28e jour courant.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce fait, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre.

A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 19 dec. 1885

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. 1 RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 dec. 1885.

DIPHTHERINE

ANTI-DIPHTHERIQUE Spécifique contre la Diphtérie, et autres maux de gorge

rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, est digne de foi attestant l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Ou ils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

Agrandissement du canal Welland

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour le canal Welland," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des navires de l'Est et de l'Ouest, le 25e jour de Janvier prochain (1886), pour exhauser les murs des écluses déversoirs, et augmenter la hauteur des bords de cette partie du canal Welland entre Port Dalhousie et Thorold, et approfondir le bief entre Thorold et Ramey's Bend, près de Hamberston.

Tous les travaux seront adjugés par sections.

Des cartes des diverses localités, ainsi que des plans et devis pourront être examinés à ce bureau dès et après LUNDI, le 11e jour de JANVIER prochain (18 86); on pourra aussi y procurer des formules de soumissions. Semblables renseignements relatifs aux travaux au nord d'Alburgh seront obtenus au bureau de l'ingénieur local, "Welland."

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement conforme aux formules imprimées, et dans le cas de sociétés, il faudra aussi qu'elle porte la signature particulière et indique la nature de l'occupation et le domicile de chaque associé; et de plus un chèque accepté par une banque pour la somme de "deux mille piastres" ou plus, suivant l'étendue des travaux à faire dans la section—devra accompagner les soumissions respectives; ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour les travaux, aux taux spécifiés dans l'offre.

Le montant exigé dans chaque cas sera mentionné sur la formule de soumission.

Le chèque ou l'argent déposé sera remis aux diverses personnes dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire, Département des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 9 décembre 1815.